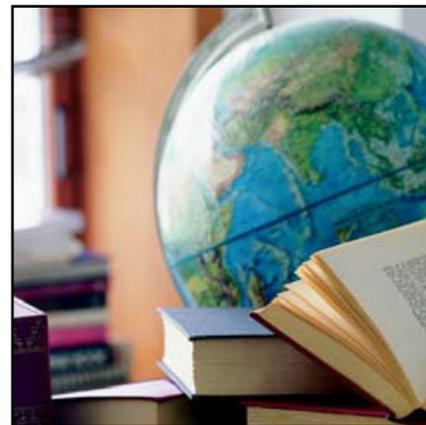


Feuille d'information : Indicateurs de l'éducation au Canada

Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la proportion de jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation : une analyse régionale et une perspective internationale

par Jaclyn Layton

Date de diffusion : le 18 octobre 2020



Statistique
Canada

Statistics
Canada



cmec

Conseil des
ministres
de l'Éducation
(Canada)

Council of
Ministers
of Education,
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de l'Industrie 2022

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.



Feuillet d'information : Indicateurs de l'éducation au Canada

par Jaclyn Layton

Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la proportion de jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation : une analyse régionale et une perspective internationale

La proportion de jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEET) est un indicateur utilisé dans le monde entier pour identifier les jeunes à risque de rupture et d'exclusion sociales lors de leur transition de l'éducation à l'emploi.

Au cours de la pandémie, les mesures mises en place pour empêcher la propagation du COVID-19 ont entraîné des perturbations sans précédent pour les jeunes de 15 à 29 ans, avec le passage à l'apprentissage virtuel, la perte d'opportunités d'emploi et le déclin de la santé mentale et du bien-être.¹ Les taux de NEET chez les jeunes de 15 à 29 ans ont augmenté en réponse à ces conditions économiques et sociales changeantes.² Alors que les conséquences économiques de la crise sanitaire mondiale se sont fait sentir partout, les effets et les répercussions à l'échelle internationale, régionale et individuelle sont divers.

Cette fiche d'information présente des données de l'Enquête sur la population active (EPA) et de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) pour les années 2019 à 2021. Les données sont ventilées selon le groupe d'âge, le pays membre de l'OCDE sélectionné, la province ou le territoire et des facteurs intersectionnels pour mieux rendre compte des transitions des jeunes au Canada avant la pandémie et au cours des deux premières années de celle-ci.

1. Voir Statistique Canada (2021b).

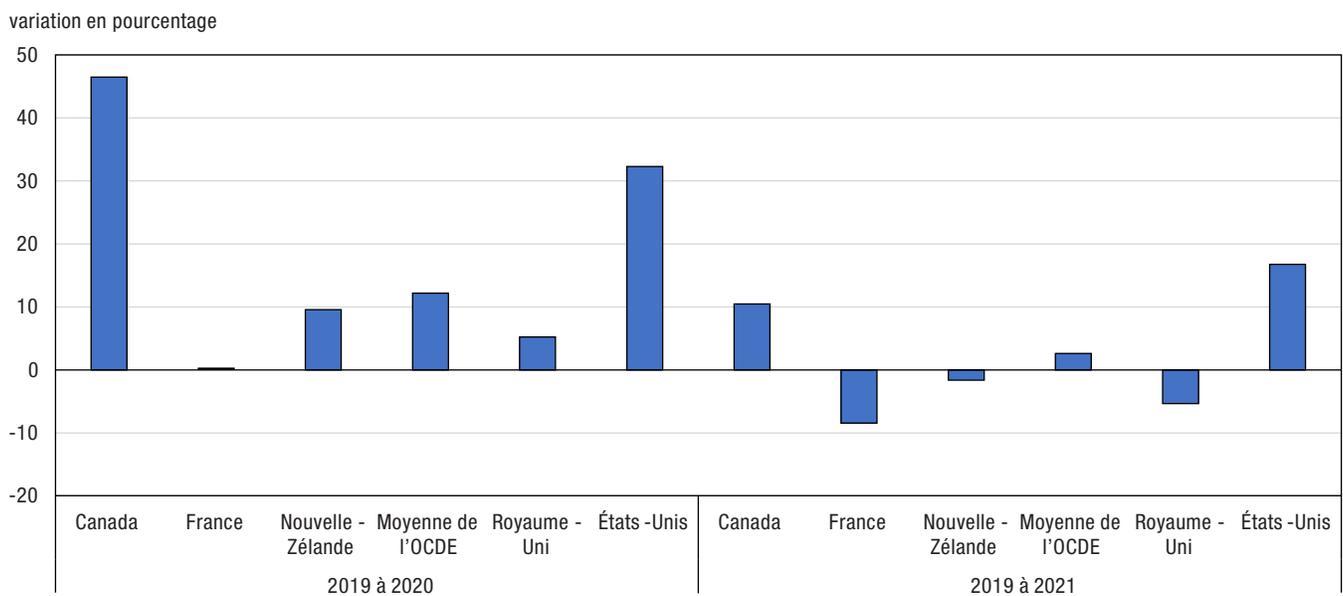
2. Les taux de NEET sont généralement répartis en trois groupes d'âge afin de mieux refléter les étapes de la vie des jeunes. Les jeunes de 15 à 19 ans sont les plus susceptibles de suivre des études, tandis que les jeunes de 25 à 29 ans ont tendance à être sur le marché du travail. Les jeunes de 20 à 24 ans sont souvent en transition entre l'éducation et l'emploi.

L'augmentation des taux de NEET a été plus importante au Canada et aux États-Unis au cours de la première année de la pandémie, par rapport aux autres pays membres de l'OCDE

Avant la pandémie, le taux de NEET au Canada était de 13 %, alors que la moyenne de l'OCDE était de 14 % en 2019³. Dans les pays membres de l'OCDE, le taux NEET annuel a augmenté de 14 % pour les jeunes âgés de 18 à 24 ans, de 2019 à 2020⁴. Les plus fortes augmentations parmi les pays de l'OCDE sélectionnés ont été observées au Canada et aux États-Unis, où les taux de NEET ont augmenté de 46 % et 33 % respectivement, au cours de la première année de la pandémie.

Graphique 1

Variation en pourcentage des taux NEET annuels avant la pandémie et pendant la pandémie chez les jeunes âgés de 18 à 24 ans selon le groupe d'âge et le pays, 2019 à 2020 et 2019 à 2021



Source : Regards sur l'éducation, 2022.

Le Canada a adopté des mesures sanitaires plus strictes en 2021, affectant les jeunes dans les emplois touchés par ces restrictions

Partout dans le monde, les pays ont adopté des mesures de santé publique susceptibles d'influer sur les taux de NEET, soit par la transition vers l'apprentissage à distance, soit par des restrictions affectant l'emploi. La rigueur des mesures de santé publique parmi les pays sélectionnés était relativement similaire en 2020, mais en 2021, le Canada avait des mesures plus restrictives (71,2 contre une moyenne de 59,4 dans les pays sélectionnés) selon l'indice international de rigueur des mesures sanitaires liées à la COVID-19⁵.

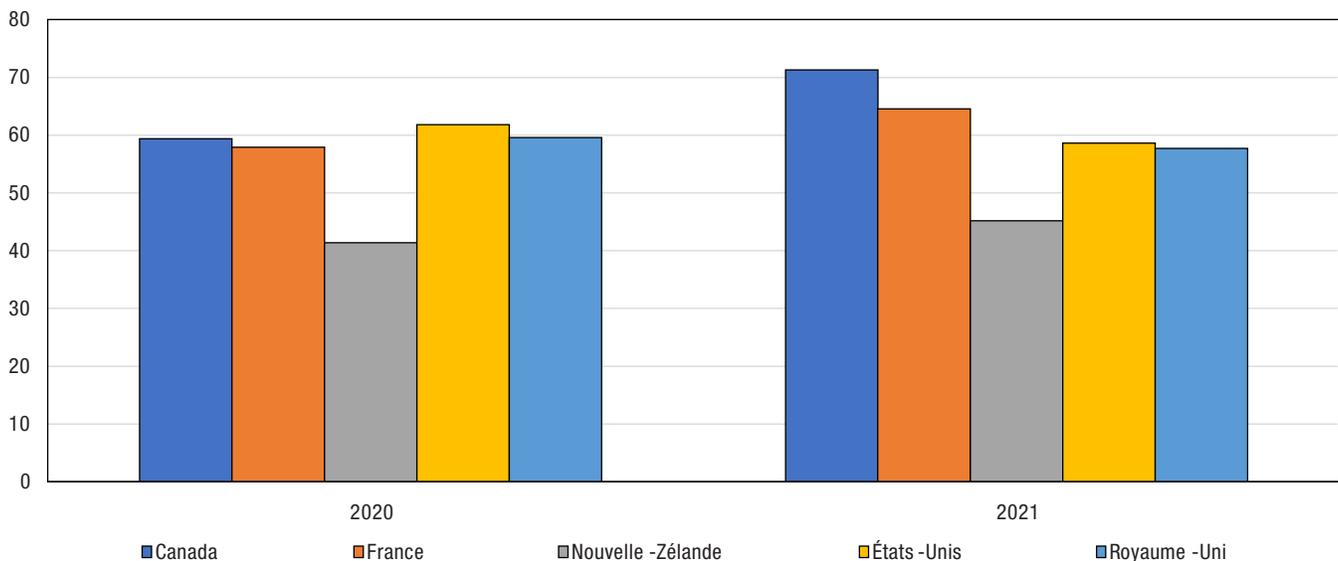
3. Voir Regards sur éducation (2022).

4. Les données trimestrielles traditionnelles ont été largement influencées par les vagues de la pandémie, mais la COVID-19 a eu des répercussions sur les nations à des stades et à des rythmes différents. En conséquence, les taux NEET annuels ont été calculés par l'OCDE pour permettre une analyse comparative. Voir OCDE (2022a).

5. L'indice international de rigueur des mesures sanitaires liées à la COVID-19 permet de déterminer dans quelle mesure l'éducation et l'emploi ont été perturbés au cours de la pandémie. L'indice de rigueur reflète le degré de sévérité des restrictions, qui va de 0 (aucune restriction) à 100 (toutes les restrictions sont les plus sévères possibles). Voir Clarke et coll. (2022)

Graphique 2
Indice de rigueur relatif à la COVID-19 selon le pays

indice de rigueur relatif à la COVID-19



Source : Our World in Data, 2022.

Les effets de ces restrictions peuvent différer en raison des types d'emplois généralement occupés par les jeunes dans un pays donné. Le Canada, le Royaume-Uni et les États-Unis sont largement caractérisés par un marché du travail déréglementé, avec de nombreux emplois de niveau débutant⁶. Les jeunes de ces pays ont occupé des emplois dans des industries qui ont pu être plus sensibles à la rigueur des mesures de santé publique mises en place⁷. Ainsi, au Canada, la situation des jeunes pourrait avoir été comparativement plus précaire en raison de leur concentration relativement élevée dans les secteurs qui ont été durement touchés par les mesures de santé publique.

En 2021, le taux de NEET était revenu à des niveaux comparables à ceux d'avant la pandémie pour tous les pays de l'OCDE sélectionnés⁸. Ce résultat découle de la mise en œuvre de diverses mesures gouvernementales visant à aider les jeunes à reprendre leurs études et à retourner sur le marché du travail, de l'assouplissement des restrictions liées à la pandémie et de la reprise plus généralisée de l'économie⁹.

L'Ontario et le Québec ont affiché les scores de rigueur les plus élevés pendant la pandémie de COVID-19, ce qui a eu un impact sur les opportunités économiques et éducatives des jeunes

Au Canada, l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les taux de NEET a varié entre les provinces et territoires et entre les groupes d'âge. L'une des raisons de ces variations est que les mesures de santé publique sont appliquées au niveau provincial/territorial et diffèrent en termes de leur degré de sévérité, de leur durée et du moment auquel elles ont été mises en œuvre. L'Ontario et le Québec affichaient systématiquement les indices de

6. Voir Deng et coll. (2022).

7. Ces industries comprennent les services alimentaires, l'hébergement et les secteurs des arts et des loisirs. Voir Morrisette (2021).

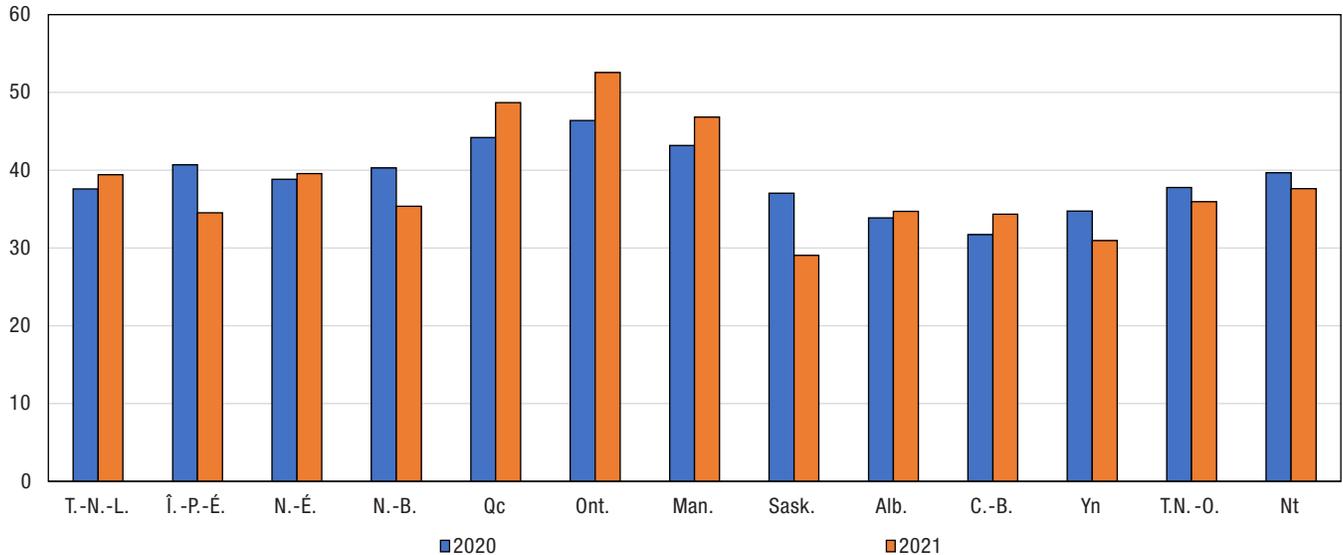
8. Voir OCDE (2022a).

9. Des programmes visant à limiter l'impact de la COVID-19 ont été mis en place au Canada, notamment la Prestation canadienne d'urgence (PCU) et la Prestation canadienne d'urgence pour étudiants (PCUE). Ces programmes d'urgence de soutien au revenu étaient destinés aux personnes admissibles qui ont perdu leur emploi pendant la pandémie. Alors que les mesures générales de soutien au revenu ont tendance à être moins accessibles aux jeunes, surtout lorsqu'elles sont liées aux exigences d'emploi, les étudiants canadiens ont pu accéder aux mesures de soutien au revenu destinées spécifiquement aux étudiants. Les États-Unis ont proposé des paiements pour limiter l'impact économique comme forme de soutien au revenu pendant la pandémie.

rigueur les plus élevés parmi les provinces, ce qui indique que des mesures plus sévères ont été mises en place dans ces deux provinces.¹⁰ À l'inverse, les provinces des Prairies ont obtenu les scores les plus bas. En plus de perturber l'apprentissage, des recherches récentes ont montré que des restrictions plus strictes en matière de santé publique concernant les activités commerciales et personnelles étaient associées à un ralentissement de l'activité économique au Canada, ce qui a des répercussions sur l'emploi des jeunes^{11, 12}.

Graphique 3
Indice de rigueur relatif à la COVID-19 selon la province ou le territoire

indice de rigueur relatif à la COVID-19



Source : Clarke et coll., Statistique Canada, 2020 et 2021.

La « bulle » de l'Atlantique a permis de protéger le marché du travail pour les jeunes de 25 à 29 ans, tandis que les jeunes au Québec et en Ontario ont été confrontés à des mesures de confinement prolongées et à une conjoncture défavorable du marché du travail.

Des données indiquent que ce qu'on appelle la « bulle » de l'Atlantique a connu des répercussions économiques moins marquées depuis le début de la pandémie¹³. Les restrictions de voyage mises en place ont entraîné moins de restrictions pour les entreprises et les écoles, ce qui s'est reflété dans les indices de rigueur relativement faibles des provinces de l'Atlantique (39,3 en 2020 et 37,2 en 2021). En 2021, l'emploi des jeunes au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve-et-Labrador a dépassé les niveaux pré-pandémiques, au fur et à mesure que les taux NEET sont restés stables.

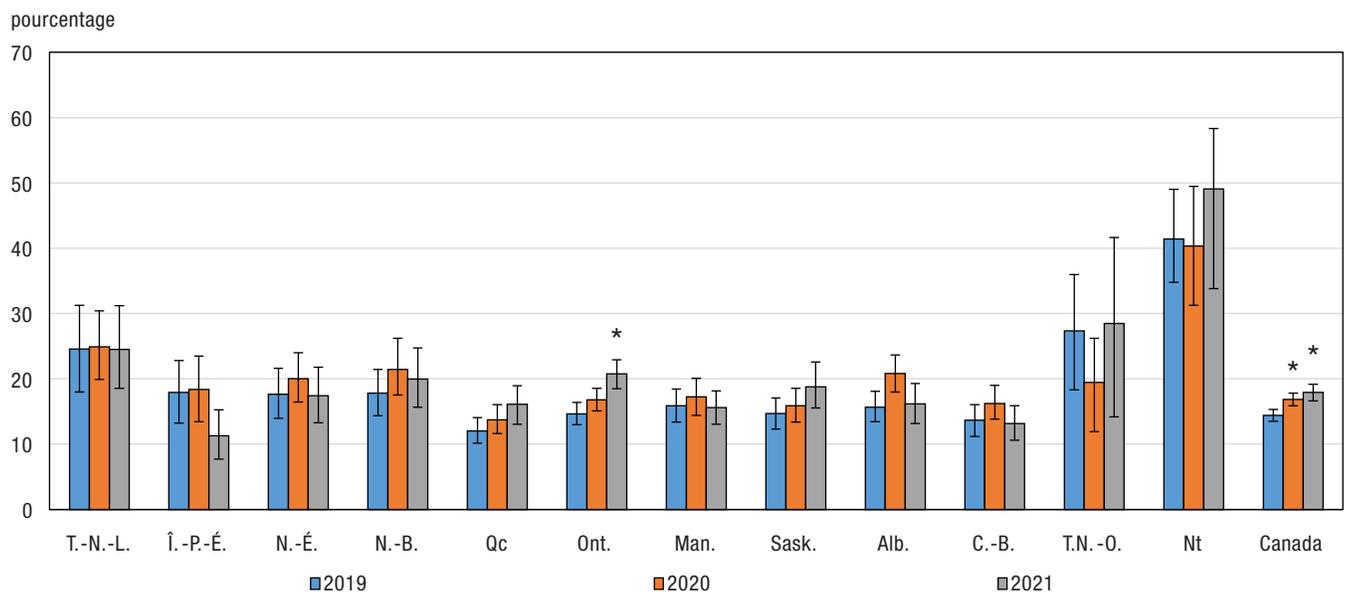
De même, la Colombie-Britannique a obtenu un indice de rigueur relativement faible en 2020 (31,7) et en 2021 (34,3) et a connu la plus forte reprise de l'emploi du pays entre 2020 et 2021, où le nombre d'entreprises exploitées avait dépassé les niveaux observés avant la pandémie¹⁴. Par conséquent, le taux de NEET chez les jeunes de 25 à 29

10. L'indice provincial/territorial de rigueur des mesures sanitaires liées à la COVID-19 mesure la sévérité des politiques de confinement liées au COVID-19. Pour chaque province ou territoire, l'indice de restriction est la moyenne de 15 indices spécifiques aux politiques, où les indices spécifiques aux politiques sont des valeurs normalisées des indicateurs de politiques correspondants. Voir Clarke et al. (2022).
11. Selon une collecte de données en ligne utilisant une approche participative sur l'impact de la pandémie sur les étudiants de niveau postsecondaire, entreprise par Statistique Canada d'avril à mai 2020, 57 % des participants ont signalé que leurs stages ou cours universitaires avaient été soit retardés, soit reportés, soit annulés.
12. Voir Clark et coll. (2022).
13. La bulle de l'Atlantique fait référence à une zone de restriction de voyage où les résidents de Terre-Neuve-et-Labrador, de l'Île-du-Prince-Édouard, et du Nouveau-Brunswick pouvaient voyager librement entre les provinces, tandis que les voyages de non-résidents étaient limités.
14. L'exploitation opérationnelle désigne le nombre d'entreprises en activité dans le secteur des entreprises.

ans en Colombie-Britannique est resté stable de 2019 à 2021.

Des scores de rigueur plus élevés en Ontario (46,3 en 2020 et 52,5 en 2021) et au Québec (44,2 en 2020 et 48,6 en 2021) ont, à l'inverse, ont été liés à des niveaux d'emploi inférieurs à ceux de 2019¹⁵. Au Québec, le taux NEET chez les jeunes âgés de 25 à 29 ans a augmenté pour passer de 12 % à 16 % entre 2019 et 2021. En Ontario, les jeunes âgés de 25 à 29 ans ont également ressenti les répercussions de la pandémie jusqu'en 2021. Un jeune Ontarien sur cinq (20,7 %) comptait parmi les NEET en 2021, comparativement à un sur sept (14,6 %) en 2019.

Graphique 4
Taux NEET avant la pandémie et pendant la pandémie chez les jeunes de 25 à 29 ans selon la province ou le territoire, 2019, 2020 et 2021



* Les valeurs sont significativement différentes de 2019.

Note : Les taux de NEET pour les provinces/territoires sont calculés comme des moyennes sur trois mois, de janvier à mars. La période de référence pour 2020 ne comprend qu'un mois où le marché du travail a été touché par la pandémie de COVID-19. Par conséquent, les estimations des taux NEET pour 2020 ne sont pas représentatives de toutes les répercussions de la pandémie. Les estimations du Yukon sont confidentiels en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier à mars 2019, janvier à mars 2020 et janvier à mars 2021.

Les provinces des Prairies ont enregistré la plus forte augmentation soutenue des taux NEET chez les jeunes de 20 à 24 ans

Pour les jeunes de 20 à 24 ans, les changements survenus sur le marché du travail ont également été un facteur qui a influencé le taux de NEET. Par exemple, l'économie de l'Alberta a été la plus durement touchée par la pandémie en raison des répercussions sur le secteur de l'énergie, ce qui a entraîné des niveaux inférieurs d'emploi chez les jeunes¹⁶. Dans cette province, les taux NEET chez les jeunes de 20 à 24 ans ont connu une croissance soutenue par rapport à 2019 (quatre points de pourcentage plus haut en 2020 et en 2021). Les perturbations économiques ont eu des répercussions comparables en Saskatchewan, où le taux NEET a augmenté de six points de pourcentage en 2021, par rapport aux niveaux pré-pandémiques¹⁷.

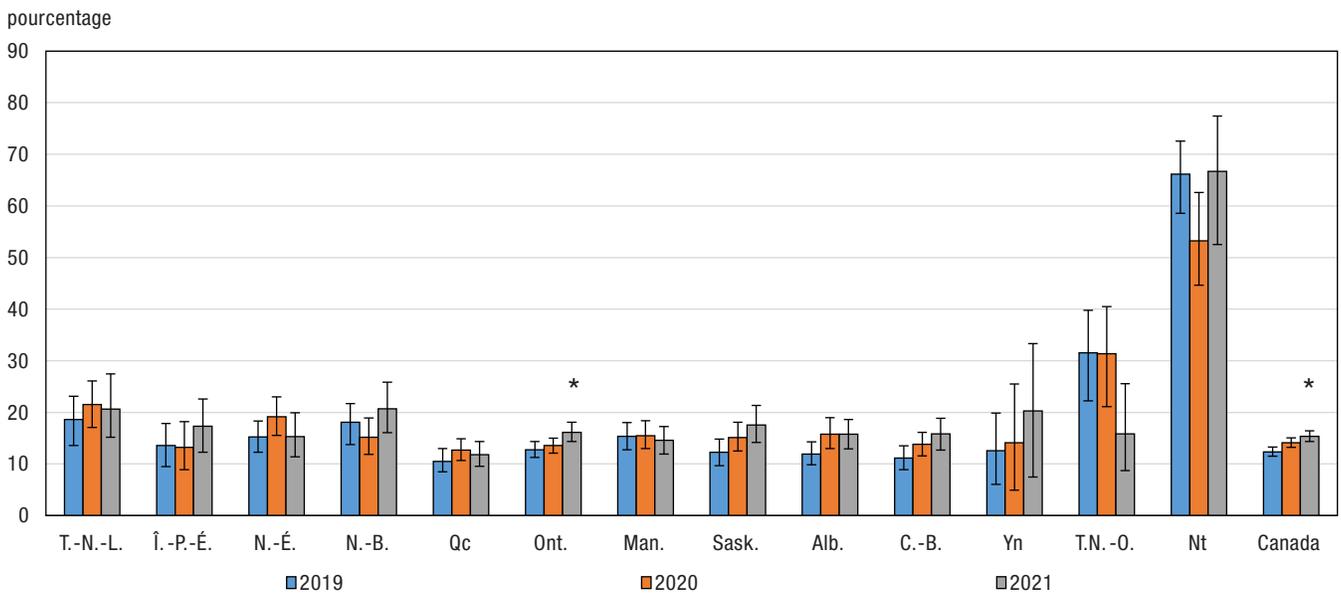
15. Voir Clarke et al. (2022)

16. Voir Statistique Canada (2021a).

17. Significatif à 90 % de confiance, mais pas à 95 % de confiance.

Graphique 5

Taux NEET avant la pandémie et pendant la pandémie chez les jeunes de 20 à 24 ans selon la province ou le territoire, 2019, 2020 et 2021



* Les valeurs sont significativement différentes de 2019.

Note : Les taux de NEET pour les provinces/territoires sont calculés comme des moyennes sur trois mois, de janvier à mars. La période de référence pour 2020 ne comprend qu'un mois où le marché du travail a été touché par la pandémie de COVID-19. Par conséquent, les estimations des taux NEET pour 2020 ne sont pas représentatives de toutes les répercussions de la pandémie.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier à mars 2019, janvier à mars 2020 et janvier à mars 2021.

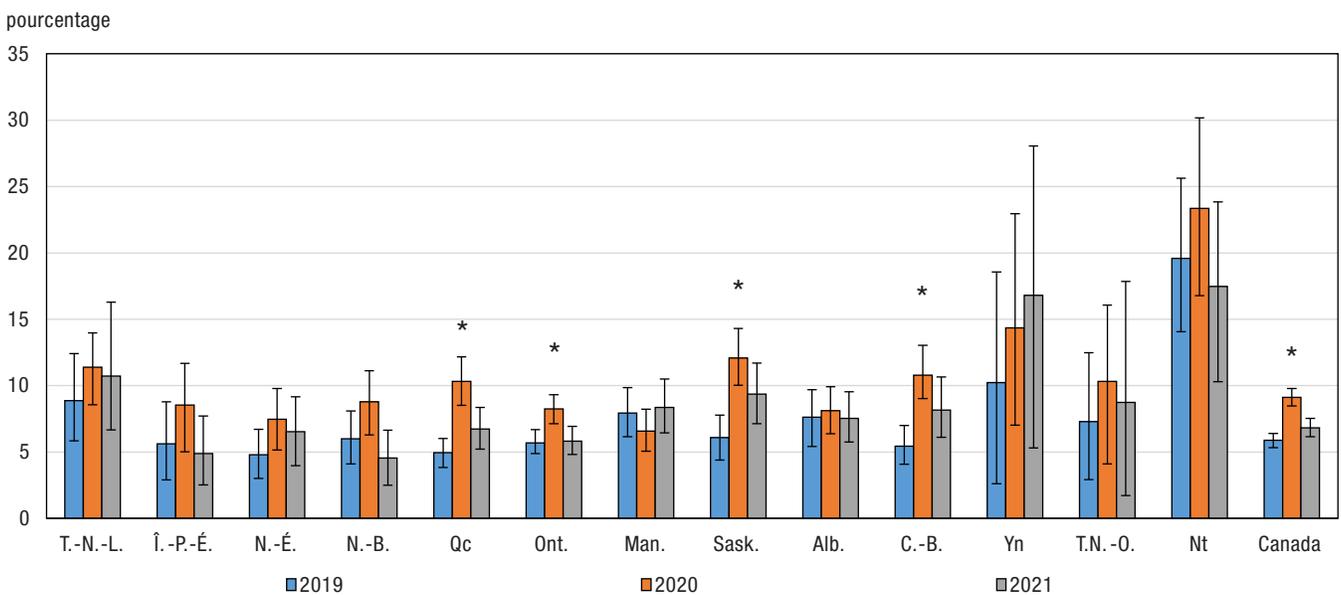
Les jeunes du Québec, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique âgés de 15 à 19 ans ont été les plus touchés par la pandémie de COVID-19

Le groupe d'âge le plus jeune, celui des 15 à 19 ans, était le plus susceptible d'être aux études et était donc susceptible d'être touché par la fermeture des établissements d'enseignement au début de la pandémie de COVID-19. Par rapport aux taux NEET enregistrés en 2019 avant la pandémie, les plus grosses augmentations étaient observées au Québec (de 4,9 % à 10,3 %), en Saskatchewan (6,0 % à 12,0 %) et en Colombie-Britannique (5,4 % à 10,7 %). Cette augmentation du taux NEET s'explique notamment par la baisse de la participation des jeunes aux études dans l'ensemble du Canada entre 2019 et 2020 (-3,8 points de pourcentage) probablement en raison de changements dans la prestation de l'éducation plutôt que de jeunes quittant complètement l'école¹⁸. En 2021, les personnes âgées de 15 à 19 ans étaient généralement retournées aux études.

18. Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier à mars 2019, janvier à mars 2020 et janvier à mars 2021.

Graphique 6

Taux NEET avant la pandémie et pendant la pandémie chez les jeunes de 15 à 19 ans selon la province ou le territoire, 2019, 2020 et 2021



* Les valeurs sont significativement différentes de 2019.

Note : Les taux de NEET pour les provinces/territoires sont calculés comme des moyennes sur trois mois, de janvier à mars. La période de référence pour 2020 ne comprend qu'un mois où le marché du travail a été touché par la pandémie de COVID-19. Par conséquent, les estimations des taux NEET pour 2020 ne sont pas représentatives de toutes les répercussions de la pandémie.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier à mars 2019, janvier à mars 2020 et janvier à mars 2021.

Les taux NEET chez les jeunes autochtones n'ont pas augmenté de façon significative pendant la pandémie de COVID-19

Avant la pandémie, les proportions de jeunes NEET variaient d'un groupe de jeunes à l'autre. Par exemple, les taux NEET ont toujours été plus élevés chez les jeunes autochtones que chez les jeunes non autochtones¹⁹, car les jeunes autochtones font face à des obstacles supplémentaires, tels que l'accès à un enseignement de qualité adapté à leur culture. De plus, certains jeunes autochtones doivent quitter leur collectivité pour étudier ou pour occuper un emploi, ce qui peut entraîner une aliénation culturelle et une exposition à la discrimination²⁰.

Bien que la proportion de jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation soit significativement différente entre les jeunes autochtones et les jeunes non autochtones les taux NEET pour les Autochtones vivant à l'extérieur des réserves n'ont pas augmenté pendant la pandémie dans la même mesure que pour les jeunes non autochtones²¹.

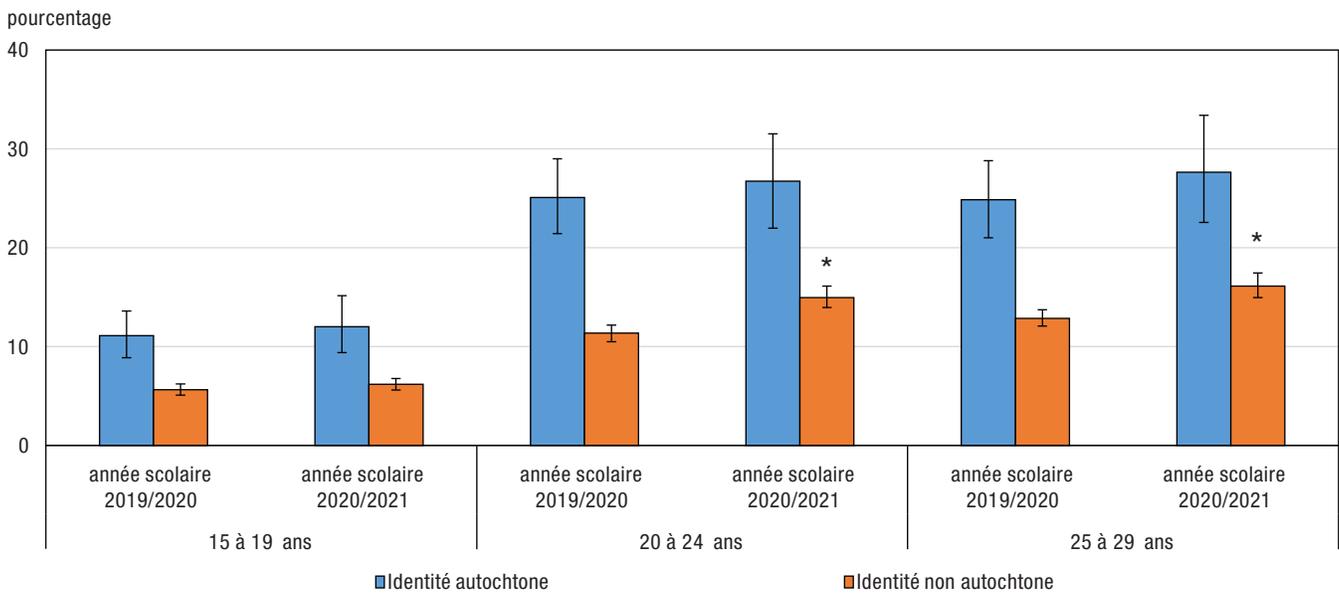
19. L'analyse des Autochtones exclut les personnes vivant dans les territoires et les personnes vivant dans les réserves et autres établissements autochtones situés dans les provinces.

20. Voir Arriagada (2021).

21. Les taux NEET pour les jeunes autochtones sont calculés comme une moyenne sur six mois pour obtenir une taille d'échantillon suffisante. Cette moyenne est basée sur l'année scolaire, y compris les mois allant de septembre à février. Le mois de février a été choisi comme date limite afin d'exclure les effets de la COVID-19, qui sont pris en compte dans les données de la semaine de référence du mois de mars 2020.

Graphique 7

Taux NEET avant la pandémie et pendant la pandémie chez les jeunes de 15 à 29 ans selon l'identité autochtone, 2019-2020 et 2020-2021



* Les valeurs sont significativement différentes entre septembre 2019-février 2020 et septembre 2020-février 2021.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, septembre 2019 à février 2020 et septembre 2020 à février 2021.

Parmi les autres répercussions des mesures de santé publique, on compte les problèmes de sécurité et les effets néfastes sur la santé mentale

Les femmes ayant un faible niveau d'éducation, les immigrants et les personnes souffrant de problèmes de santé mentale ou physique ont dû faire face à des difficultés supplémentaires, ce qui les a exposés davantage au risque de tomber dans la catégorie des NEET.

Les femmes âgées de 25 à 29 ans ayant un niveau de scolarité inférieur au diplôme d'études secondaires ont enregistré l'une des plus fortes augmentations (+37,2 %) de la proportion de NEET en 2021, par rapport à 2019, comparativement à une augmentation de 25,0 % pour les hommes appartenant à la même catégorie. Cette constatation s'inscrit dans le cadre d'un ensemble plus vaste de recherches qui suggèrent que les femmes de tous âges ont été touchées de manière disproportionnée par la pandémie en raison de leur concentration dans le secteur des services, qui est relativement sensible aux mesures de santé publique²².

Les jeunes immigrants ont, quant à eux, connu une augmentation plus importante des taux NEET comparativement aux jeunes non immigrants, en particulier pour ceux âgés de 15 à 19 ans (augmentation de 63 % par rapport aux taux NEET de 2019). Pour ce groupe d'âge, la proportion de jeunes immigrants NEET a augmenté de 4 à 7 % de 2019/2020 à 2020/2021, tandis que le taux de NEET des jeunes non-immigrants est resté stable à 6 %. Cette augmentation de leur taux NEET était principalement en raison d'une diminution du nombre d'élèves fréquentant l'école²³. Cette baisse de fréquentation n'a pas été observée chez les jeunes nés au Canada. Cette constatation est conforme aux travaux récents indiquant que les immigrants ont ressenti de manière disproportionnée les effets du COVID-19. Par exemple, les immigrants ont été confrontés à de plus grands risques pour la santé et à une

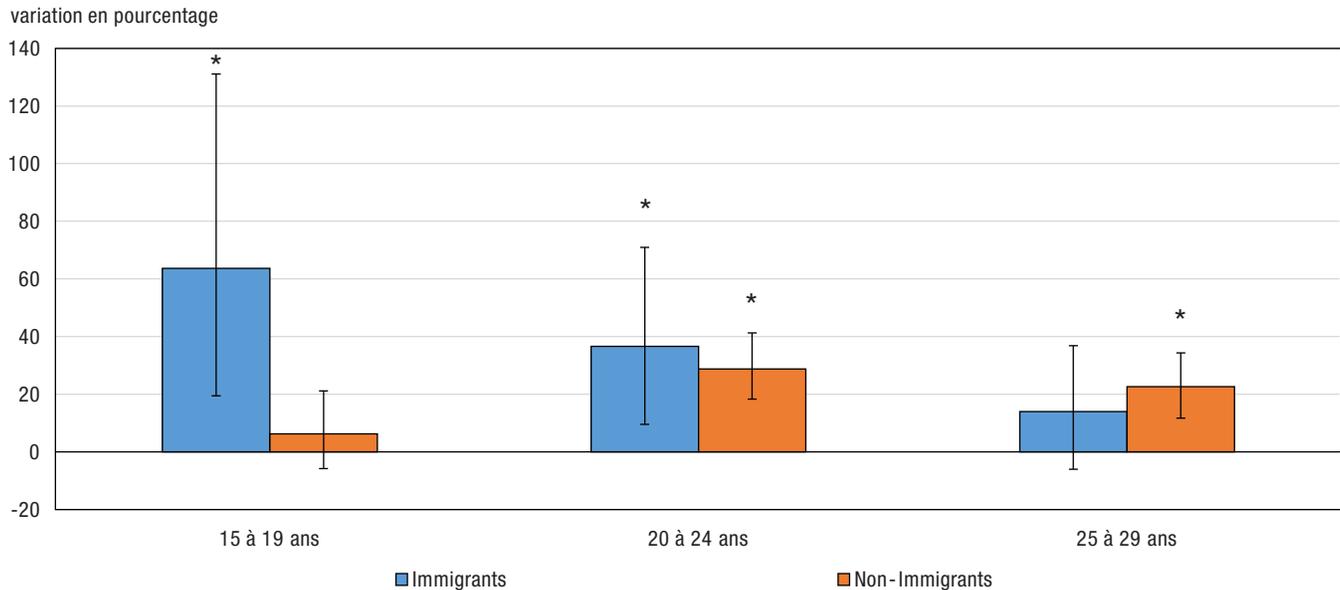
22. Parmi les exemples d'industries de services, citons le divertissement et les loisirs, l'hébergement et la restauration, etc. Voir Grekou et Lu (2021).

23. Dans le cadre de l'Enquête sur la population active (EPA), on demande aux répondants d'indiquer s'ils sont aux études. On ne sait pas comment cette question a été interprétée avec le passage à l'apprentissage virtuel (c'est-à-dire, les élèves inscrits aux études et ceux qui fréquentent l'école). Pour cette raison, cette estimation doit être interprétée avec prudence.

moins bonne perception de la sécurité pendant la pandémie^{24, 25}.

Graphique 8

Variation en pourcentage du taux de NEET des 15 à 29 ans avant la pandémie (année scolaire 2019/2020) par rapport à celui de la pandémie (année scolaire 2020/2021), en fonction du statut d'immigrant



* Les valeurs sont significativement différentes entre septembre 2019-février 2020 et septembre 2020-février 2021.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, septembre 2019 à février 2020 et septembre 2020 à février 2021.

La santé mentale des jeunes Canadiens a été particulièrement touchée par la pandémie, ce qui peut contribuer à la capacité d'une personne à travailler, à aller à l'école ou à suivre une formation²⁶. Davantage de jeunes Canadiens ont déclaré qu'ils n'avaient pas cherché d'emploi en raison de leur propre maladie ou incapacité en 2020-2021, comparativement aux niveaux pré-pandémiques²⁷.

L'impact de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale a également touché les personnes qui avaient un emploi. Les données récentes de l'EPA indiquent que la prévalence de l'incapacité liée à la santé mentale chez les jeunes employés a augmenté de 2019 à 2021, en particulier chez les femmes (de 9,6 à 17,2 %), ce qui correspond aux résultats d'autres études qui ont examiné les défis auxquels les Canadiens ont été confrontés pendant la pandémie²⁸.

24. Les nouveaux immigrants sont plus susceptibles d'être à faible revenu et d'être employés dans des lieux de travail associés à un risque plus élevé d'infection. Voir Ng (2021) et LaRochelle-Côté et Uppal (2020).

25. Voir Bourbeau et Pelletier (2019) et Wall (2021).

26. Les personnes âgées de 18 à 34 ans étaient les moins susceptibles de déclarer une excellente ou une très bonne santé mentale (57,5 % contre 63,9 % pour l'ensemble de la population), selon l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) réalisée à l'automne 2020. En outre, un jeune Canadien sur quatre a déclaré avoir besoin de soins de santé mentale (25,5 %), et plus de la moitié (53 %) de ces personnes ont déclaré que leurs besoins en matière de santé mentale n'étaient pas satisfaits.

27. L'EPA fournit de l'information pour ce qui est de savoir si les répondants inactifs souhaitent ou non trouver un emploi. Ceux qui déclarent vouloir un emploi devaient indiquer pourquoi ils n'avaient pas cherché de travail. Ils pouvaient notamment signaler une maladie ou une incapacité.

28. Dans le cadre de cette étude, le terme « jeunes » désigne les personnes âgées de 16 à 24 ans. Voir Statistique Canada (2022).

Conclusion

À l'échelle internationale, les jeunes âgés de 18 à 24 ans au Canada et aux États-Unis ont connu les plus fortes augmentations de leur taux NEET, tandis que les jeunes du Royaume-Uni ont subi des effets plus subtils par rapport à la moyenne de l'OCDE. De nombreux facteurs jouent probablement dans l'expérience internationale de COVID-19, notamment la rigueur des mesures de santé publique appliquées dans les régions et la prévalence des jeunes employés dans des industries sensibles à ces mesures. Alors que la rigueur des mesures de santé publique parmi les pays sélectionnés était relativement similaire en 2020, le Canada avait des mesures plus restrictives en 2021.

Au Canada, les différences dans la rigueur des mesures de santé publique mises en place au niveau provincial/territorial peuvent avoir eu une incidence sur les jeunes NEET, à la fois en raison des fermetures d'écoles et des mesures de confinement qui perdurent et qui ont des répercussions sur l'activité économique. Le premier facteur est plus susceptible d'avoir joué un rôle dans l'expérience des jeunes de 15 à 19 ans au Québec et en Saskatchewan, où la plus forte augmentation du nombre de jeunes NEET a été observée. Les contractions économiques sont plus susceptibles d'avoir touché les jeunes de 20 à 24 ans et de 25 à 29 ans dans les Prairies et en Ontario, les possibilités sur le marché du travail ayant réagi aux baisses dans les secteurs de l'énergie, de la fabrication et de l'hôtellerie.

De plus, certains groupes de population ont été touchés de façon disproportionnée par la COVID-19. Par exemple, les femmes âgées de 25 à 29 ans qui n'avaient pas de diplôme d'études secondaires ont connu une augmentation particulièrement importante (+37,2 %) de la proportion de NEET en 2021. Les jeunes immigrants âgés de 15 à 19 ans ont connu une augmentation de leur taux NEET principalement en raison d'une diminution du nombre d'élèves fréquentant l'école, ce qui n'était pas le cas chez les jeunes nés au Canada.

Cette étude a fourni une analyse de haut niveau des impacts de la pandémie sur les taux de NEET, et de la façon dont ils ont varié entre les pays et entre les régions du Canada. Les travaux à venir pourraient se concentrer sur les progrès des groupes vulnérables au phénomène des NEET, notamment les autochtones, les étudiants, les jeunes femmes et les jeunes immigrants. De plus, l'analyse de la réponse internationale à la COVID-19 pourrait faire la lumière sur les meilleures pratiques politiques pour soutenir le rétablissement des jeunes dans le monde entier.

Tableau 1

Taux NEET annuels chez les jeunes de 18 à 24 ans selon le groupe d'âge détaillé et le pays, 2019, 2020 et 2021

| Groupe d'âge et pays | NEET (jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation) | | | | |
|----------------------|--|-------|-------|---|---|
| | 2019 | 2020 | 2021 | Variation en pourcentage entre les taux NEET de 2019 et de 2020 | Variation en pourcentage entre les taux NEET de 2019 et de 2021 |
| | pourcent | | | | |
| 18 à 24 ans | | | | | |
| Canada | 13,48 | 19,74 | 14,89 | 46,47 | 10,45 |
| France | 17,48 | 17,48 | 16,00 | 0,00 | -8,44 |
| Nouvelle-Zélande | 12,97 | 14,21 | 12,76 | 9,55 | -1,62 |
| Moyenne de l'OCDE | 14,56 | 16,58 | 15,10 | 13,81 | 3,71 |
| Royaume-Uni | 14,47 | 15,23 | 13,70 | 5,22 | -5,36 |
| États-Unis | 14,58 | 19,28 | 17,02 | 32,30 | 16,74 |

Source : Regards sur l'éducation, 2022.

Tableau 2

Indice de rigueur relatif à la COVID-19 selon le pays, 2020 et 2021

| Pays | 2020 | 2021 |
|------------------|--|-------|
| | Indice de rigueur relatif à la COVID-19 ¹ | |
| Canada | 59,36 | 71,28 |
| France | 57,92 | 64,55 |
| Nouvelle-Zélande | 41,36 | 45,16 |
| États-Unis | 61,81 | 58,61 |
| Royaume-Uni | 59,58 | 57,72 |

1. L'indice de rigueur reflète la rigueur des mesures de santé publique, qui va de 0 (aucune restriction) à 100 (toutes les restrictions sont les plus sévères possibles).

Source : Our World in Data, 2022.

Tableau 3

Indice de rigueur relatif à la COVID-19 selon la province ou le territoire, 2020 et 2021

| La province ou le territoire | 2020 | 2021 |
|------------------------------|--|-------|
| | Indice de rigueur relatif à la COVID-19 ¹ | |
| Terre-Neuve-et-Labrador | 37,58 | 39,42 |
| Île-du-Prince-Édouard | 40,67 | 34,52 |
| Nouvelle-Écosse | 38,82 | 39,56 |
| Nouveau-Brunswick | 40,27 | 35,34 |
| Quebec | 44,20 | 48,67 |
| Ontario | 46,37 | 52,53 |
| Manitoba | 43,18 | 46,83 |
| Saskatchewan | 37,04 | 29,04 |
| Alberta | 33,85 | 34,72 |
| Colombie-Britannique | 31,71 | 34,34 |
| Yukon | 34,74 | 30,96 |
| Territoires du Nord-Ouest | 37,75 | 35,94 |
| Nunavut | 39,66 | 37,62 |

1. L'indice de rigueur reflète la rigueur des mesures de santé publique, qui va de 0 (aucune restriction) à 100 (toutes les restrictions sont les plus sévères possibles).

Source : Clarke et coll., Statistique Canada, 2020 et 2021.

Tableau 4

Taux NEET chez les jeunes de 15 à 29 ans selon le groupe d'âge détaillé et la province ou le territoire, janvier à mars 2019, janvier à mars 2020 et janvier à mars 2021

| Groupe d'âge et la province ou le territoire | NEET (jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation) | | |
|--|--|-------------------|-------------------|
| | janv. à mars 2019 | janv. à mars 2020 | janv. à mars 2021 |
| | pourcent | | |
| 15 à 19 ans | | | |
| Canada | 5,89 | 9,11* | 6,82 |
| Terre-Neuve-et-Labrador | 8,87 | 11,38 | 10,72 |
| Île-du-Prince-Édouard | 5,63 | 8,54 | 4,89 |
| Nouvelle-Écosse | 4,79 | 7,46 | 6,54 |
| Nouveau-Brunswick | 6,00 | 8,78 | 4,55 |
| Quebec | 4,96 | 10,33* | 6,74 |
| Ontario | 5,68 | 8,25* | 5,83 |
| Manitoba | 7,94 | 6,58 | 8,36 |
| Saskatchewan | 6,08 | 12,08* | 9,37 |
| Alberta | 7,62 | 8,12 | 7,54 |
| Colombie-Britannique | 5,44 | 10,78* | 8,17 |
| Yukon | 10,23 | 14,36 | 16,80 |
| Territoires du Nord-Ouest | 7,30 | 10,31 | 8,73 |
| Nunavut | 19,59 | 23,35 | 17,47 |
| 20 à 24 ans | | | |
| Canada | 12,36 | 14,11 | 15,36* |
| Terre-Neuve-et-Labrador | 18,62 | 21,53 | 20,64 |
| Île-du-Prince-Édouard | 13,56 | 13,24 | 17,32 |
| Nouvelle-Écosse | 15,27 | 19,14 | 15,31 |
| Nouveau-Brunswick | 18,07 | 15,17 | 20,72 |
| Quebec | 10,53 | 12,71 | 11,81 |
| Ontario | 12,73 | 13,56 | 16,15* |
| Manitoba | 15,37 | 15,48 | 14,58 |
| Saskatchewan | 12,30 | 15,13 | 17,57 |
| Alberta | 11,95 | 15,80 | 15,76 |
| Colombie-Britannique | 11,13 | 13,85 | 15,84 |
| Yukon | 12,55 | 14,12 | 20,31 |
| Territoires du Nord-Ouest | 31,56 | 31,35 | 15,83 |
| Nunavut | 66,16 | 53,23 | 66,68 |
| 25 à 29 ans | | | |
| Canada | 14,39 | 16,81* | 17,91* |
| Terre-Neuve-et-Labrador | 24,55 | 24,91 | 24,51 |
| Île-du-Prince-Édouard | 17,90 | 18,37 | 11,26 |
| Nouvelle-Écosse | 17,63 | 20,02 | 17,40 |
| Nouveau-Brunswick | 17,81 | 21,46 | 19,95 |
| Quebec | 12,02 | 13,72 | 16,11 |
| Ontario | 14,64 | 16,80 | 20,78* |
| Manitoba | 15,86 | 17,26 | 15,58 |
| Saskatchewan | 14,67 | 15,88 | 18,74 |
| Alberta | 15,63 | 20,79 | 16,15 |
| Colombie-Britannique | 13,67 | 16,21 | 13,14 |
| Yukon | x | x | x |
| Territoires du Nord-Ouest | 27,32 | 19,42 | 28,46 |
| Nunavut | 41,40 | 40,35 | 49,08 |

x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*

* différence statistiquement significative par rapport à la période allant de janvier à mars 2019 ($p < 0,05$)

Source : Enquête sur la population active, janvier à mars 2019, janvier à mars 2020 et janvier à mars 2021.

Tableau 5

Taux NEET chez les jeunes de 15 à 29 ans selon le groupe d'âge détaillé et l'identité autochtone, septembre à février 2020 et septembre à février 2021

| Groupe d'âge et identité autochtone | NEET (jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation) | |
|-------------------------------------|--|-------------------------|
| | sept. 2019 à févr. 2020 | sept. 2020 à févr. 2021 |
| | pourcent | |
| 15 à 19 ans | | |
| Identité autochtone | 11,11 | 12,00 |
| Identité non autochtone | 5,63 | 6,17 |
| 20 à 24 ans | | |
| Identité autochtone | 25,09 | 26,73 |
| Identité non autochtone | 11,35 | 14,97* |
| 25 à 29 ans | | |
| Identité autochtone | 24,84 | 27,64 |
| Identité non autochtone | 12,86 | 16,11* |

* différence statistiquement significative par rapport à la période allant de septembre à février 2019 ($p < 0,05$)

Source : Enquête sur la population active, septembre à février 2020 et septembre à février 2021.

Tableau 6

Taux NEET chez les jeunes de 15 à 29 ans selon le groupe d'âge détaillé et le statut d'immigrant, septembre à février 2020 et septembre à février 2021

| Groupe d'âge et statut d'immigrant | NEET (jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation) | | Variation en pourcentage entre les taux NEET de 2019 et de 2020 |
|------------------------------------|--|-------------------------|---|
| | sept. 2019 à févr. 2020 | sept. 2020 à févr. 2021 | |
| | pourcent | | |
| 15 à 19 ans | | | |
| Immigrants | 4,65 | 7,59 | 63,47* |
| Non-immigrants | 6,08 | 6,45 | 6,06 |
| 20 à 24 ans | | | |
| Immigrants | 12,08 | 16,51 | 36,66* |
| Non-immigrants | 11,90 | 15,32 | 28,73* |
| 25 à 29 ans | | | |
| Immigrants | 16,58 | 18,90 | 13,99 |
| Non-immigrants | 13,45 | 16,49 | 22,59* |

* différence statistiquement significative par rapport à la période allant de septembre à février 2019 ($p < 0,05$)

Source : Enquête sur la population active, septembre à février 2020 et septembre à février 2021.

Tableau 7

Proportion de jeunes inactifs âgés de 15 à 29 ans ne cherchant pas un emploi en raison d'une maladie ou d'une incapacité selon le groupe d'âge détaillé, septembre à février 2020 et septembre à février 2021

| Groupe d'âge | Proportion de personnes incapables de chercher un emploi en raison d'une maladie ou d'une incapacité | | Variation en pourcentage entre les taux NEET de 2019 et de 2020 |
|--------------|--|-------------------------|---|
| | sept. 2019 à févr. 2020 | sept. 2020 à févr. 2021 | |
| | pourcent | | |
| 15 à 19 ans | 0,23 | 0,25 | 7,43 |
| 20 à 24 ans | 1,36 | 0,73 | -45,96* |
| 25 à 29 ans | 2,60 | 3,25 | 25,18 |

* différence statistiquement significative par rapport à la période allant de septembre à février 2019 ($p < 0,05$)

Source : Enquête sur la population active, septembre à février 2020 et septembre à février 2021.

Tableau 8

Taux NEET chez les jeunes de 25 à 29 ans ayant un niveau d'études inférieur aux études secondaires, janvier à mars 2019, janvier à mars 2020 et janvier à mars 2021

| Sexe | NEET (jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation) | | | Variation en pourcentage entre les taux NEET de 2019 et de 2020 | Variation en pourcentage entre les taux NEET de 2019 et de 2021 |
|--------------------------|--|-------------------|-------------------|---|---|
| | janv. à mars 2019 | janv. à mars 2020 | janv. à mars 2021 | | |
| | pourcent | | | | |
| Les femmes et les hommes | 37,00 | 48,00 | 47,00 | 29,72 | 27,02 |
| Femmes | 43,00 | 55,00 | 59,00 | 27,90 | 37,20 |
| Hommes | 32,00 | 43,00 | 40,00 | 34,37 | 25,00 |

Source : Enquête sur la population active, janvier à mars 2019, janvier à mars 2020 et janvier à mars 2021.

Sources de données, méthodes et définitions

Les données utilisées dans ce feuillet d'information proviennent de l'Enquête sur la population active (EPA). L'échantillon est représentatif de la population canadienne âgée de 15 ans et plus et chaque répondant de 15 ans et plus est classé comme étant occupé, chômeur ou inactif.

Lors de comparaisons internationales, les taux NEET sont calculés en utilisant seulement les trois premiers mois de l'année à l'étude, suivant la méthodologie définie par l'OCDE. Pour les comparaisons à l'échelle nationale et interprovinciale, la méthodologie de l'OCDE est utilisée. Pour certains groupes de population (c'est-à-dire, les immigrants, les jeunes autochtones et les personnes souffrant d'une maladie mentale ou physique), les taux NEET sont calculés en utilisant les mois allant de septembre à février afin de maximiser la taille de l'échantillon.

L'erreur-type est calculée en utilisant la méthode de poids bootstrap et inclut les incertitudes d'échantillonnage. Les intervalles de confiance sur les pourcentages de cette analyse correspondent aux intervalles de confiance de 95 %. L'augmentation ou la diminution est jugée significative si l'intervalle de confiance ne contient pas la valeur zéro.

Un immigrant désigne une personne qui est ou qui a déjà été un immigrant reçu ou résident permanent au Canada. Il s'agit d'une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Certains immigrants sont citoyens canadiens, d'autres non²⁹.

La population autochtone est formée des personnes ayant déclaré être Autochtones, soit Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), Métis ou Inuits. Les personnes vivant dans les réserves et les établissements autochtones situés dans les provinces et celles vivant dans les territoires sont exclues du champ de l'enquête³⁰.

Les deux indices de rigueur rapportés sont basés sur la méthode du recueil d'information sur la COVID-19 (Oxford COVID-19 Government Response Tracker), mise au point par la Blavatnik School of Government de l'Université d'Oxford. L'indice d'un jour donné est calculé comme la cote moyenne des mesures, chacune prenant une valeur comprise entre 0 et 100 et une cote supérieure indiquant un niveau de rigueur plus élevé. L'indice de rigueur des mesures sanitaires liées à la COVID-19 rapporté est calculé comme une moyenne des cotes quotidiennes d'une année donnée.

L'indice international de rigueur des mesures sanitaires liées à la COVID-19 correspond à une mesure composite basée sur neuf des indicateurs de réponse, notamment : la fermeture des écoles, la fermeture des milieux de travail, l'annulation d'événements publics, les restrictions visant les rassemblements, l'arrêt des services de transport public, les décrets ordonnant de rester à domicile, les restrictions visant les voyages intérieurs et les restrictions visant les voyages internationaux.

L'indice provincial et territorial de rigueur des mesures sanitaires liées à la COVID-19 mesure la sévérité des politiques de confinement liées à la COVID-19. Pour chaque province ou territoire, l'indice des restrictions correspond à la moyenne de 15 indices propres à une politique, où les indices propres à une politique sont des valeurs normalisées des indicateurs de politique correspondants. Huit des indices sont dérivés (à quelques modifications près) des variables de l'indice de rigueur d'Oxford. Sept autres variables sont ajoutées à l'indice afin de mieux rendre compte de l'orientation politique des secteurs de compétence au Canada³¹.

29. Voir Statistique Canada (2020).

30. Voir Statistique Canada (2020).

31. Voir Clarke et coll. (2022).

Bibliographie

Arriagada, P. 2021. « Les réalisations, les expériences et les résultats sur le marché du travail des femmes des Premières Nations, métisses et inuites titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme de niveau supérieur », *Regards sur la société canadienne*, produit n° 75-006-x au catalogue de Statistique Canada.

Banque du Canada. 2022. « The Bank of Canada COVID-19 stringency index: measuring policy response across provinces », *COVID-19 : Mesures visant à soutenir l'économie et le système financier*.

Barford, A., A. Coutts et S. Garima. 2021. « Youth employment in times of COVID », *Organisation internationale du Travail*.

Bourbeau, E. et R. Pelletier. 2019. « Les jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation : qu'ont-ils fait au cours des 12 derniers mois? », *Regard sur les statistiques du travail*, produit n° 71-222-X au catalogue de Statistique Canada.

Brunet, S. 2018. « La transition des études au travail : indicateur NEET (ni en emploi, ni aux études, ni en formation) pour les jeunes femmes et les jeunes hommes âgés de 25 à 29 ans au Canada », *Indicateurs de l'éducation au Canada : feuillet d'information*, produit n° 81-599-X au catalogue de Statistique Canada, n° 13.

Clarke, S., J. Dekker, N. Habli, R. Macdonald et C. McCormack. 2022. « Mesurer la corrélation entre les restrictions liées à la COVID-19 et l'activité économique », *Études analytiques : méthodes et références*, produit n° 11-633-X au catalogue de Statistique Canada.

Deng, Z., R. Arim, G. Henseke, I. Schoon, H. Dietrich, A. Murray, E. Smyth et V. Dupéré. 2022. « Le taux de chômage chez les jeunes au Canada, en Allemagne, en Irlande et au Royaume-Uni à l'ère de la COVID-19 », *Rapports économiques et sociaux*, produit n° 3628001 au catalogue de Statistique Canada.

Dinkes, R. 2021. « Education at a glance 2021: putting U.S. data in a global context », *NCES Blog*. National Center for Education Statistics.

Grekou, D. and Lu, Y. 2021. « L'emploi et les différences selon le genre un an après le début de la pandémie de COVID-19 : une analyse par secteur d'industrie et taille de l'entreprise », *Rapports économiques et sociaux*, produit n° 3628001 au catalogue de Statistique Canada.

Hango, D., D. Zarifa et B. Seward. 2021. « Are some canadian youth NEETER than others? Examining North–South and rural–urban inequalities in education, employment, and training », *The Northern Review*, 52 : p. 61 à 89.

LaRochelle-Côté, S. et S. Uppal. (2020). « Les inquiétudes d'ordre social et économique des immigrants pendant la pandémie de COVID-19 », *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur*, produit n° 45280001 au catalogue de Statistique Canada.

Leclerc, K. 2020. « Soins des enfants : répercussions de la COVID-19 sur les parents », *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur*, produit n° 45280001 au catalogue de Statistique Canada.

Morissette, R. 2021. « Chapitre 2 : L'emploi des jeunes au Canada ». *Portrait des jeunes au Canada : Rapport statistique*. Produit n° 42-28-0001 au catalogue de Statistique Canada.

Ng, E. 2021. « Décès liés à la COVID-19 chez les immigrants : données probantes des premiers mois de la pandémie », *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur*, produit n° 45280001 au catalogue de Statistique Canada.

Organisation de coopération et de développement économiques. 2020. « Les dispositifs de maintien dans l'emploi pendant la période de confinement de la crise du COVID-19 et au-delà », *Lutte contre le coronavirus (COVID-19)*.

Organisation de coopération et de développement économiques. 2022a. « Regards sur l'éducation de l'OCDE 2021 : Les indicateurs de l'OCDE », Éditions OCDE.

Organisation de coopération et de développement économiques. 2022b. « Premiers enseignements issus des évaluations des gouvernements de la gestion du COVID-19 », *Lutte contre le coronavirus (COVID-19)*.

Ritchie, H., E. Mathieu, L. Rodés-Guirao, C. Appel, C. Giattino, E. Ortiz-Ospina, J. Hasell, B. Macdonald, M.D. Beltekian et M. Roser. 2020. « Coronavirus pandemic (COVID-19) ». Publié en ligne à OurWorldInData.org. <https://ourworldindata.org/coronavirus>.

Sandner, M., A. Patzina, S. Anger, S. Bernhard et H. Dietrich. 2021. « The COVID-19 pandemic, well-being, and transitions to post-secondary education ». *Discussion Paper Series*. IZA Institute of Labour Economics No. 14797.

Schoon, I. et J. Bynner. 2019. « Young people and the Great Recession: Variations in the school-to-work transition in Europe and the United States ». *Longitudinal and Life Course Studies*, 10 : p. 153 à 173.

Statistique Canada. 2020. « Questionnaire de l'Enquête sur la population active », *Guide de l'Enquête sur la population active*, Appendice C, produit n° 71-543-G au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada. 2021a. « Répercussions économiques de la pandémie de COVID-19 dans les provinces et les territoires », *Une série de présentation de Statistique Canada sur l'économie, l'environnement et la société*, produit n° 11-631-X au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada. 2021b. « Perceptions quant à la santé mentale et aux besoins en soins de santé mentale durant la pandémie de COVID-19 », *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur*, produit n° 45280001 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada. 2021c. « Travailler à domicile pendant la pandémie de COVID-19, avril 2020 à juin 2021 », *Le Quotidien*.

Statistique Canada. 2022. « Augmentation de l'incapacité liée à la santé mentale chez les travailleurs canadiens pendant la pandémie, 2021 », *Le Quotidien*.

U.S. Bureau of Labor Statistics. 2021. « Employment and unemployment among youth summary », *Summer Youth Labor Force, Economic News Release*.

Wall, K. 2021. « Répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la proportion de jeunes ni en emploi ni aux études au début de l'année scolaire selon le genre », *Regards sur la société canadienne*, produit n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada.

Zeman, K. et M. Frenette. 2021. « Chapitre 3 : Les jeunes et l'éducation au Canada », *Portrait des jeunes au Canada : Rapport statistique*, produit n° 42280001 au catalogue de Statistique Canada.